



Monsieur W. ETEKI-MBOUMOUA, Ministre de l'Education Nationale de la République Fédérale du Cameroun.

The Honorable W. ETEKI-MBOUMOUA, Minister of National Education of the Federal Republic of Cameroon.

ABBIA



vient à son heure

par Monsieur W. ETEKI-MBOUMOUA
Ministre de l'Education Nationale
de la République Fédérale du Cameroun.

L'article introductif, ou de présentation de M. Bernard FONLON eût pu servir d'unique préface à cette revue. De fait il situe avec une implacable clarté les ambitions de « Abbia » en lui imprimant sa noble mission, celle de réaliser le développement culturel au Cameroun, de contribuer à la Renaissance de la culture camerounaise, africaine.

Le Ministère de l'Education Nationale, chargé par vocation de la culture, ne pouvait pas rester indifférent à une initiative tendant à donner aux hommes de notre temps et des générations futures les valeurs de dépassement conformes à leur humanisme existentiel. Mieux : le Ministère de l'Education Nationale, sans se contenter d'un patronage passif, se doit d'être le promoteur actif du mouvement culturel.

L'occasion paraît bonne pour affirmer avec Roland COLIN que l'Etat — en cette période surtout de mutations où l'Afrique doit retrouver, recomposer les lignes de force de ses vocations — ne peut assumer son rôle de promoteur du dynamisme culturel que « si ceux qui l'animent la prennent, de cœur et d'âme, comme un geste primordial, créateur d'eux-mêmes et de leur peuple, une action culturelle engagée donc, et non pas l'art pour l'art, ce qui n'a pas de signification dans une Afrique qui doit se resocialiser pour devenir elle-même ».

Action culturelle engagée ? Entendons-nous bien. Mon rôle sera ici de veiller à tout moment qu'« Abbia » ou toute publication de même mission ne dégénère sous prétexte du droit à la liberté d'expression culturelle ou d'engagement, en tribune ouverte aux invectives outrancières, en forum de positions partisans.

Il ne saurait y avoir de culture véritable sans une attitude de dépassement, de sérénité, d'objectivité, d'authenticité.

Le langage actuel, pour ne pas dire les préoccupations actuelles, semble se cristalliser autour d'un humanisme économique réduisant le phénomène du développement à l'acquisition du mieux-être social grâce au progrès technique.

Les vocables « développement » et « planification » sont devenus les leitmotivs de toutes sortes d'aventures.

Vu sous cet angle le fait culturel devient superfétatoire, les hommes de culture passent pour plus ou moins farfelus.

En vérité « le « phénomène humain » est une « totalisation » de relations de valeurs, de puissances et qu'il serait arbitraire et stérile d'isoler, pour l'étude et l'action, de fragments de l'activité humaine, des épisodes très partiels de son évolution ». Ceci pour affirmer qu'il faut associer dans la période du développement et même dans toutes les phases du processus du développement intégral, le phénomène culturel. Il faut à tout moment songer à faire coïncider les cheminements de l'évolution économique et sociale et les valeurs de civilisation.

Culture intégrée donc, culture engagée aussi. Mais quelle culture ?

Ce sera la tâche essentielle d'« Abbia » de tirer une substance originale de cette « zone d'acculturation hétérogène entre deux cultures, la culture importée servant de vecteur au progrès technique, et la culture originelle restant quasi-stationnaire dans le meilleur des cas ».

La civilisation de demain, se plaît à dire le Président SENGHOR sera une civilisation métisse. Soit ! Mais le métissage suppose le dualisme ; et dans le cas de notre culture, n'est-il pas fortement à craindre que l'élément autochtone non régénéré, vaincu par l'effet d'un tropisme supérieur d'une culture importée forte de son dynamisme, ne cède progressivement et définitivement place à des valeurs de cultures étrangères destructrices de civilisations originelles ? Autrement dit, « Abbia » devra s'attacher à préserver les facteurs propres de la culture camerounaise et africaine, de leur donner une vie propre dans l'ordre technique et moderniste nouveau.

Disons avec Roland COLIN que « le métissage des cultures est inévitable, mais il ne doit pas se traduire par des phénomènes de pure captation. L'évolution restera saine dans la mesure où un courant créateur original pourra subsister à travers l'alliance du flot premier et des affluences, et dans la mesure où ce courant restera en cohérence avec les valeurs initiales des sources ».

Il faut, pour l'évolution culturelle passer « de l'absolu dans l'Histoire, tout en préservant l'absolu ».

« Abbia » devra donc d'abord contribuer à la perception, à la connaissance, à la réhabilitation des valeurs traditionnelles essentielles et ensuite devra amener l'intégration harmonieuse de celles-ci dans les structures nouvelles pour qu'enfin se fasse cette synthèse, cette symbiose, qui, loin de constituer une aliénation culturelle, soit une riche restitution de dignité.

En cette phase de notre évolution politique, l'élite des pays du tiers monde, celle, nombreuse, du Cameroun en particulier, doit aussi faire en sorte que la décolonisation, traduite en termes de culture, soit un acte positif. Ainsi, la civilisation africaine, « civilisation du verbe, de l'expression corporelle » pourra se servir de sa « symbolique » pour apporter son message à la civilisation moderne qui se désintègre sous la menace d'une robotisation de plus en plus dépersonnalisante.

La période actuelle est, et doit être pour nous, hommes d'Afrique, égale en signification, que dis-je, plus intense, que celle de la Renaissance en Europe.

« Abbia » vient à son heure pour « actifier » cette Renaissance.

À côté des organismes de recherches déjà créés ou en passe de l'être, comme le Centre Fédéral Linguistique et Culturel, à côté des organismes d'action culturelle tels que la C. A. M. S. A. C. (Section Camerounaise de la Société Africaine de Culture) et l'A. C. C. (Association Culturelle Camerounaise) « Abbia » a un rôle de premier plan à jouer, celui d'assurer le sauvetage des valeurs culturelles négro-africaines, de les propager, d'aider à déboucher sur les problèmes de grandes civilisations, d'apporter sa contribution à l'œuvre humaniste de création « d'une civilisation de l'Universel qui est le patrimoine commun des Hommes ».

« Abbia » se doit, justifiant son idiomme, de gagner le pari de remplir sa sublime mission.



This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit
d'auteur et distribué sous la licence
suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).